

Broadway de Judith Josso

I Travail à partir du photogramme de l'affiche ou d'une des premières images

Hypothèses de lecture :



1 Développez un récit à partir de cette affiche (ou une hypothèse de lecture)

2 Que fait-elle ? Arrivée ou départ ?

3 Un film sur le marivaudage à la Rhomer ?

Référence à Rhomer, *Pauline à la plage*, photogramme du film (1983)



II Travail autour de la bande annonce

http://balibari.com/index.php?option=com_content&task=view&id=64&Itemid=7

- 1 Quel est le rôle de la valise ? Que contient-elle ?
- 2 Que raconte ce film ?
- 3 Est-ce un documentaire ? (qu'est-ce qu'un documentaire ?)
- 4 Quelle est la quête de Judith Josso ? En quoi est-ce une mise en scène de la mémoire ?

III Montage d'image d'archives amateurs (rendre compte d'une mémoire collective) et création

Exemple de créations et de recherches documentaires basées sur des images d'archives amateurs

« Films d'hier, gens d'ici

Depuis 2007, le Pays Loire Touraine et Centre Images mènent une opération de collecte et de sauvegarde de films amateurs anciens. Ce projet a permis de retrouver plus de 1200 films tournés à partir de 1939 en 9,5 mm, en 16 mm, en 8 mm ou en super 8. D'abord présentés au public lors de nombreuses projections, ces films ont ensuite été proposés à quatre réalisateurs d'aujourd'hui. Chacun d'entre eux a reçu un corpus de films anciens à partir duquel il a pu donner libre cours à son inspiration. Ces quatre courts métrages sont le témoignage de cette expérience. »

In http://www.centreimages.fr/wordpress/?page_id=991

Xavier Liébard, documentariste, termine actuellement un film, *Terres de luttés*, avec la Cinémathèque de Bretagne autour d'archives amateurs sur les Monts d'Arrée et développe un film documentaire sur une grande peintre naïve Bretonne : Simone Le Moigne.

Voir l'extrait d'*Eclats d'enfance*

Synopsis : Jacqueline, une élève de la grande classe, m'a appris un jour une chose curieuse : les enfants n'étaient pas achetés, comme je le pensais, dans le sous-sol de chez Décré. Je commençais à douter de la parole des adultes.

http://www.dailymotion.com/video/xmo0xc_eclats-d-enfance-archive-doc-extrait-un-film-de-xavier-liebard_shortfilms

- 1 En quoi la démarche ici présentée est-elle proche de celle de Judith Josso ?
- 2 En quoi cette recherche touche-t-elle à la fois à l'intime et à l'Histoire ?

III Cours de cinéma

Centre Image propose des cours de cinéma en ligne basé sur des extraits de films. C'est très bien fait, ludique et très complet...

IV Après le film...

1) Observez les oppositions :

Un film coupé en deux, la photographie coupée



Au moment où il est question de la photographie coupée (il manque quelqu'un), l'image n'est pas coupée. Sur le 2ème photogramme on entend en in : « Comme ils coupent dans leurs pensées, t'as remarqué ? C'est bizarre ça... Oh, là, là... Quel interdit ! Oh... Quelle famille interdite ! ». On notera l'emploi du pronom « ils » qui l'écarte, elle, de la famille... (sous-entendu, elle (!) ne coupe pas !). Dans le plan qui suit, la musique reprend et les images d'archives coupées avec celles d'aujourd'hui, d'un côté la forêt qui défile, aujourd'hui, et de l'autre, un plongeur d'une femme dans l'eau, hier...

On pourra explorer bien d'autres oppositions : la parole / le secret, le passé / le présent, l'ombre / la lumière, les femmes/ les hommes, le voyage/ l'immobilité, l'image fixe/ l'image mobile, l'espace extérieur/ l'espace intérieur

Famille en France / famille en Allemagne, naître/ mourir, frontière/ passage, noir et blanc/ couleur, oubli (omission)/mémoire, reconstruction de la mémoire/ ce qu'on ne sait pas, ce qui se dit/ ce qui ne se dit pas....

2) Un double portrait de sa grand-mère : celui de l'œuvre en mouvement (en train de se faire), celui de l'image d'archives.

Qui est Rosa ? Rédigez son portrait et son parcours.



On pourra observer l'évolution du portrait de l'arrière-grand-mère, touché et retouché au fil des témoignages.

3) Un portrait qui mène à des questions toujours ouvertes

"J'ai ajouté que j'étais fier de ce dont j'avais hérité, fier qu'ils m'aient transmis tous deux cette difficulté, cette question toujours ouverte qui m'avait rendu plus fort." *Un secret* (2004) de Philippe Grimbert

Dans le roman, il est aussi question d'un secret de famille lié à la seconde guerre mondiale et de la reconstruction de la mémoire. Il s'achève à la fois sur la reconstruction de soi mais aussi sur l'acceptation d'une question intérieure toujours ouverte.

Le film (2007) éponyme de Claude Miller, propose lui aussi une mise en scène de la mémoire, une dualité et une opposition entre le passé et le présent. Le « présent » (le présent du narrateur en off) est filmé en noir et blanc et le passé en couleur. Il s'agit de cette manière de montrer le poids du passé, le présent du passé, sur le présent. (Il suffit de visionner la bande annonce pour voir l'utilisation qui est faite de la couleur et du noir et blanc)

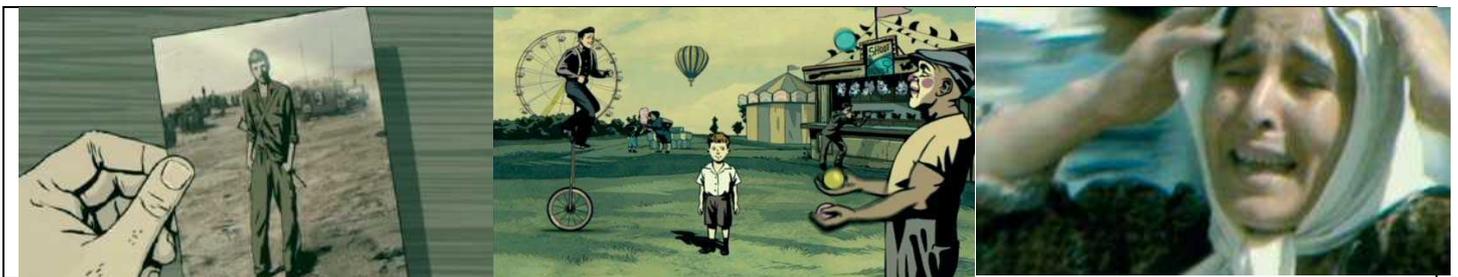
En quoi *Broadway* est-il à la fois une reconstruction de la mémoire et l'acceptation d'une « question toujours ouverte » ?

4) Comparaisons autour du souvenir

Comparaison avec *Valse avec Bachir* (2008) d'Ari Folman, le travail de reconstruction de la mémoire à partir d'une photographie, du souvenir, d'images d'archives

Le livret pédagogique est téléchargeable ici

<http://site-image.eu/index.php?page=film&id=338&partie=pointsDeVue>



Dans le 1^{er} photogramme, le narrateur tente de se souvenir de son passé occulté à partir d'une photographie de lui. On remarquera l'usage de l'animation très particulier, la technique est à étudier pour comprendre la construction du récit et le rapport en la réalité et la fiction. Dans le second, un ami psychanalyste du narrateur lui montre comment un vrai-faux souvenir peut se construire. Enfin, le dernier photogramme est une image d'archive de la télévision après le massacre de Sabra et Chatila. Cette dernière image est le contrechamp du cauchemar du narrateur, jusqu'alors vu en animation et qui devient « réel ». Sous-entendu, voilà ce que j'ai vu et qui me hante.

Comparaison avec *Un secret* (aussi bien film que le roman) pour le poids du passé sur le présent (ou la vivacité du passé)



Ces trois photogrammes sont situés à environ 4 minutes du film. Ils se suivent (ou presque, entre le 1^{er} et le second, il y a un contrechamp sur la mère sous l'eau puis qui nage dans l'eau). Sur le photogramme de gauche l'enfant, qui porte un slip de bain trop grand pour lui, est observé du point de vue de la mère qui vient de plonger telle une sirène dans la piscine. Sur le photogramme du milieu, toujours du point de vue de la mère, l'enfant a disparu et on entend la voix de la mère qui appelle l'enfant : « François ». Sur le photogramme de droite, le narrateur adulte, qui regarde à travers une vitre, dont une fêlure lui traverse le visage, entend la voix de sa mère qui l'appelle : « François ». Le passé est ainsi rendu vivant et le présent semble mort ou du moins fêlé...

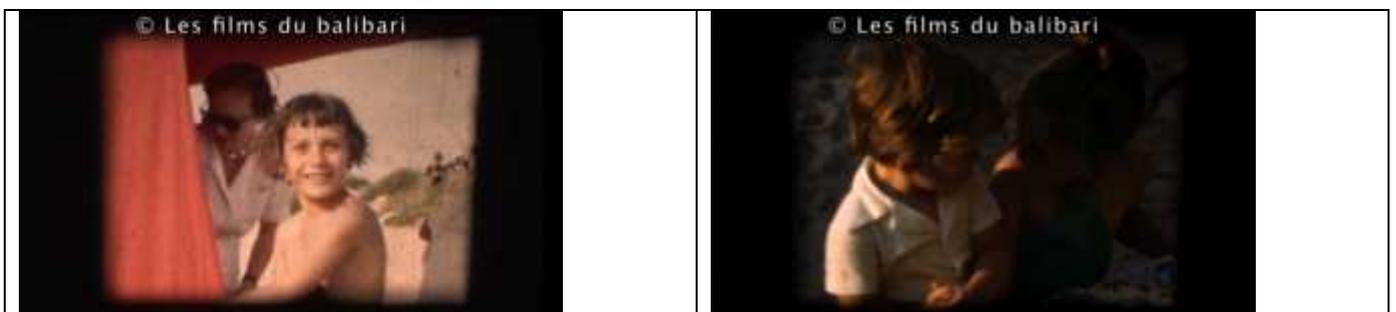
5) A partir de 2 photogrammes. Comment expliquez-vous que la narratrice change de côté ? Judith passe d'un côté à l'autre, s'agit-il changement de point de vue ?



« Si je cherche une image, est-ce que c'est là que je vais sonder ? Dans mon cerveau du côté droit ou gauche... »

- 6) Dualité et réconciliation: Le double récit avec la voix off « de la même façon que les mots, les silences nous fabriquent »

Ces photogrammes se situent à la fin du film, lorsque l'enquête est achevée. La narratrice s'interroge sur la mémoire et sur ce qu'elle a trouvé.



« La mémoire se constitue tout au long de notre vie », « une photo, un film, une odeur... » « Et surtout, la façon dont cela a été transmis »



On notera qu'à la fin du film, l'image n'est plus coupée mais que ses contours sont adoucis. Il reste une part de noir sur les côtés. « Mon arrière-grand-mère, Rosa » devient « je ». La narratrice et Rosa ne sont plus qu'une seule et même personne. La dernière image du film, celle de droite, est celle de « je » qui nous regarde. L'image est ensuite coupée par le noir du générique final. Le texte qui suit a été dit avant que Rosa n'apparisse en une série de plans (un plan séquence, monté à la manière d'un jump cut) dont la narratrice/monteuse veut nous faire voir la mise en scène.

« Ce que j'ai trouvé encore, c'est cette réconciliation entre deux parties de moi-même. L'une se sentait coupable d'avoir été allemande en temps de guerre, l'autre d'avoir aimé deux pays. Le premier où je suis né et l'autre où je suis morte. » (Ce sont les dernières paroles du film, elles tombent comme une dernière coupure)

- 7) Préparer l'interview de la vidéaste. Préparer des questions (si rencontre il y a)

- 8) Faire un portrait intergénérationnel (adolescent et quelqu'un de + de 60 ans) à partir de photos en les commentant (diaporama ou vidéo)
Ou un portrait à partir de questions du type comment « vivais-tu à mon âge » ?
Ou comment vivait-on pendant la guerre ?
A partir de vieilles photos de famille lambda, leur demander de raconter un secret de famille.
- 9) La création permet de donner un visuel à la mémoire effacée. L'art comme une thérapie, une œuvre d'art permet de mettre le secret à distance (le pacte autobiographique).
Le pacte autobiographique aujourd'hui. Qu'est-ce un récit autobiographique ? Que penser d'une fiction documentaire comme celle de *Valse avec Bachir* d'Ari Folman (2008) ?
En quoi le récit autobiographique permet-il de mettre le poids du passé à distance ?
S'appuyer éventuellement sur *Mon enfant de Berlin* (2009) d'Anne Wiazemsky ou *Des gens très bien* (2011) d'Alexandre Jardin
Comment expliquez-vous qu'il y ait autant d'œuvres récentes qui s'interrogent sur le passé des « parents » pendant la seconde guerre mondiale ?
Une autobiographie est-elle une œuvre d'art ?
En quoi l'art dans *Broadway* est-il une thérapie ? Est-ce une thérapie uniquement pour le créateur ? Ou aussi pour son public ?

Fiche réalisée par

Julie Fillonneau
Monique Malard
Sandrine Malaterre
Viviane Tobie
Sandrine Weil